

**Le silence  
auguste  
est le  
mode  
d'expres-  
sion  
parfait**

(Geert van Bruaene)



## Het Goudblommeke in Papier La Fleur en Papier Doré

Magazine van de Coöperatieve Vennootschap "Het Goudblommeke in Papier"  
Magazine d'information de la Société Coopérative "La Fleur en Papier Doré"  
Cellebroersstraat 53-55 te 1000 Brussel - Rue des Alexiens 53-55 1000 Bruxelles  
Tel. 02 511 16 59

**Lauréat du Cäius patrimoine Région de Bruxelles-Capitale 2008**

**Het volkscafé van 2008 (FM Brussel)**

**Recommandé par le Guide du Routard 2010 consacré à Bruxelles**



### De wijze uitspraken van Geert van Bruaene

Met deze uitspraak speelt van Bruaene met de dubbele betekenis van het woord "auguste" dat zowel dom (August, circusclown) als doorluchtig, verheven, koninklijk betekent. Ieder kan volgens eigen behoefte kiezen. Maar het knapste is misschien nog wel, dat men inderdaad in bepaalde situaties beter kan antwoorden door niets te zeggen. Of het nu is omdat men niet weet wat te zeggen (dan is zwijgen beter dan domme dingen uitkramen), of omdat het is omdat een antwoord de andere(n) zou kunnen kwetsen bijvoorbeeld. In dat laatste geval is het wat men noemt een "hoofs zwijgen". Dat brengt ons trouwens bij een andere uitspraak van Geert: "Monsieur le philologue en toute langue il est permis de se taire" (Uit "Ole com bove" of "Le livre d'or de la Fleur en Papier Doré" blz. 3) (dv)



Foto rechts: Geert van Bruaene in zijn "Goudblommeke in Papier". De foto werd in de jaren "1950" gemaakt.



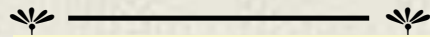


## Décès de Corneille, figure importante de CoBrA

Corneille était l'avant-dernier survivant des six créateurs du groupe CoBrA - Copenhague-Bruxelles-Amsterdam. Il vient de décéder le dimanche 5 septembre 2010 à Paris âgé de 88 ans. Cornelis Guillaume van Beverloo dit Corneille avait créé CoBrA avec Karel Appel et Constant pour les Pays-Bas, Asger Jorn, le Danois et les Belges Christian Dotremont et Joseph Noiret. Le poète Noiret est aujourd'hui, le dernier de ces Mohicans qui ont fait prendre un tournant décisif à l'art d'avant-garde en particulier à la peinture après la 2e-guerre mondiale. Le mouvement en tant qu'organisation n'a vécu que trois ans, de 1948 à 1951. Il est cependant remarquable qu'à l'inverse de bien des courants artistiques, CoBrA est un nom qui reste présent. Des expositions continuent à voir le jour et des livres à être publiés. Et en 1995 le "CoBrA Museum voor Moderne Kunst" est inauguré à Amstelveen. Deux jours après son décès, y a été montée une exposition commémorative de l'œuvre de Corneille qui apparaît encore tant d'années après comme une figure particulièrement forte de CoBrA et de ses riches héritages. Le film documentaire «Le visage af-

ricain de Corneille» tournait déjà depuis le mois de juin, dans l'exposition «Cobra maskers» en cours jusqu'au 10 octobre prochain dans ce Musée.

Corneille a fréquenté un bon moment le Goudblommeke et faisait même partie des joyeux lurons qui y accompagnèrent Hugo Claus lors de son premier mariage en 1955. (mv)



## Gérard van Bruaene ou quelques pendules à l'heure

En épaisses lettres blanches sur fond rouge «Gérard van Bruaene» et en dessous, dans un carré, sa photo en noir et blanc. Le «petit homme du rien», avec sa bonne bouille au sourire bienveillant sous ses lunettes rondes. C'est le nouveau livre succinct d'Henri-Floris Jaspers que les Editions Connexion viennent de sortir à la mi-septembre. La présentation avait lieu dans l'estaminet du Petit Gérard, sous sa photo.

Petit livre précieux pour les amoureux de la Fleur en Papier Doré, passionnés de ce personnage fantasque et généreux de lui-même, de sa fantaisie, de ses pantalonnades et peut-être surtout de ses amitiés chaleureuses. Capable cependant de se mettre à dos un certain nombre de personnalités de son époque. Peu lui en chaut, on peut bien l'imaginer. Pages précieuses parce que Henri-Floris Jaspers y remet quelques pendules à l'heure.

Il était inévitable qu'autour du truculent personnage tout rond se crée une légende. Il l'a sculptée lui-même, lui qui n'hésite pas à faire imprimer des cartes souhaitant une bonne année, sans doute à

plein de gens, à l'occasion de ses 80 ans. Age qu'il n'a jamais atteint. De ce joyeux faussaire, parfois peut-être par nécessité, mais plus souvent sans doute par plaisir, on a deux certitudes : il est né en 1891 et il est décédé en 1964.



Pour le reste, il faut le suivre à la trace et essayer de démêler la pittoresque réalité de ses inventions bouffonnes mais toujours intelligentes et fines. Sans oublier que le bonhomme a vraiment fréquenté les plus grands : Magritte mais aussi de Ghelderode, Jan Cox et Picasso, le groupe CoBrA et Henri Rousseau, les dadaïstes et Kokoschka, Marie Laurencin et Georges Braque. Fantastique! C'est à cet écheveau qu'Henri-Floris Jaspers, spécialiste passionné de l'Avant-garde des années 1920-30, s'attaque une fois de plus. En français d'un côté, en néerlandais de l'autre, tête bêche sur 38 et 36 pages de textes pas tout à fait identiques, mais toujours passionnants, il replace - autant que faire se peut - des informations sur le Petit Gérard. Aidé en cela par Robin de Salle, l'éditeur qui s'est aussi occupé de la documentation.

(Monique Vrins)

[Bruxellesrevueconnexion@yahoo.fr](mailto:Bruxellesrevueconnexion@yahoo.fr) Prix : 8 euros - envoi postal compris : 10 euros à verser au compte : 001-3244284-01 - Il y a un stock à l'estaminet - s'adresser au comptoir.



# Jan COX en Geert van BRUAENE

noodzakelijk is in ons surrealistische landje. ( mdr )

De grote Belgische kunstschilder Jan Cox (1919-1980) was in 1945 medeoprichter van "La Jeune Peinture Belge" en kwam enkele jaren later in contact met de CoBrA-beweging. Hij hield er blijvende vriendschappen aan over met Pierre Alechinsky, Hugo Claus en uiteraard Geert van Bruaene.

Cox, "kunstenaar met een humanistisch ideaal", bouwde een deel van zijn carrière uit in de Verenigde Staten. Na zijn definitieve terugkeer in 1974 vond hij een artistieke thuis bij de befaamde Antwerpse kunstgalerij "De Zwarte Panter"

[www.artsite.be/zwartepanter](http://www.artsite.be/zwartepanter)  
Galerist Adriaan Raemdonck was er zijn bevriende steun en toeverlaat. We laten hem aan het woord: "Jan Cox heeft me zelf verteld over zijn adoratie voor Geert van Bruaene. Hij sprak er altijd met lovende woorden over en hield van zijn humor en zijn vriendschap. Meestal als Cox iets vertelde klopte dat met de waarheid, want zijn fantasie stak hij in zijn beeldend werk. Geert van Bruaene was een echte "zwanzer". Hij kon mensen op het verkeerde been zetten door uit te pakken met verhalen waarvan men niet goed wist of men ze al dan niet mocht geloven".

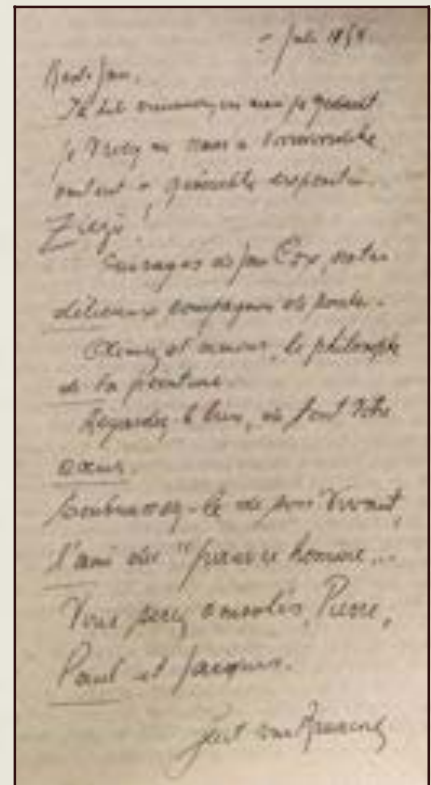
Er zijn aanwijzingen dat er ooit werk van Jan Cox in het Goudblommeke hing. Adriaan Raemdonck zag er zeker één met eigen ogen. Misschien maakte het deel uit van de persoonlijke verzameling van Geert van Bruaene, die niet alleen in het stammineetje maar ook op de verdieping tentoongesteld was. Het is



© Foto: STIB - MIVB

een publiek geheim dat heel wat van deze doeken na zijn overlijden (in 1964) werden verdonkeremaand.

Maar dat de bewonderaars van Jan Cox zich troosten: het oeuvre van deze eerlijke en oorspronkelijke kunstenaar prijkt in de collecties van de belangrijkste binnen- en buitenlandse musea. Dichter bij huis, in het Brusselse metrostation Hermann-Debroux, kan men zijn imposante muurpaneel "De val van Troje" (1976 -geïnstalleerd in 1985) aanschouwen. Met dank aan Adriaan Raemdonck drukken we hierbij het facsimile af van een briefje, geschreven door Geert van Bruaene aan Jan Cox. Dit document bevestigt de opmerkelijke fascinatie die de figuur Geert van Bruaene op veel kunstenaars uitoefende. Het is helemaal geschreven in de kenmerkende stijl die hem zo eigen was. Typisch Brussels is ook de spontane *mélange* van Nederlands en Frans. Het ademt de sfeer van het Goudblommeke in Papier, sfeer die ook zo



5 juli 1954

Beste Jan,

*Ik heb vanmorgen aan je gedacht.*

*Je vroeg me naar 'n voorwordeke, omtrent 'n gebeurlijke expositie.*

*Ziezo!*

*Ouvrages de Jan Cox, notre délicieux compagnon de >>>*

route

Aimez d'amour , le philosophe de la peinture.

Regardez-le bien , de tout votre coeur.

Embrassez-le de son vivant , l'ami du "pauvre homme".

Vous serez consolés , Pierre, Paul et Jacques.

Geert van Bruaene



## Mère de guerre

Cette pièce étrange et prenante arrive à la Fleur en Papier Doré après un long circuit de représentations à Cracovie, Sibiu (Roumanie), Marseille, Boitsfort, Braine-l'Alleud, Poix-St-Hubert, Paris, Ashdod, Jérusalem, et cet été au Festival d'Avignon. Excusez du peu.



"Mère de guerre" de Adolphe Nysenholc est une lecture-spectacle avec statuettes, par l'auteur lui-même, accompagné à la clarinette par Guy Gérard, membre honoraire de l'Orchestre national de Belgique. Le projet de cette belle pièce est porté par l'asbl L'échange.

Des voix disparues parlent au travers d'un homme. Celle de la mère qui l'a mis >



Een delegatie van het "Nederlands board of tourism & conventions" wonend en werkend in Beijing (China) bracht een werkbezoek aan ons "Goudblommeke". Van de uitleg die zij kregen over de surrealisten en over de CoBrA-beweging hebben ze (naar eigen zeggen) niet zo heel veel begrepen, maar ze weten nu wel alles over het exclusieve "Goudblommeke in Papier-pralinneke".



> au monde et qui a réussi à le confier à une autre femme sur le chemin de la déportation dont elle n'est jamais revenue. L'autre voix est celle de la mère d'adoption qui revendique les années d'amour qu'elle a données à cet enfant que le hasard lui a apporté. Et l'enfant, devenu homme depuis longtemps, se débat entre ces deux réalités et ses sentiments oscillants. Adolphe Nysenholc a remporté le Prix littéraire du Parlement de la Communauté française pour *la Passion du diable*, une parodie des évangiles. Finaliste du Prix Rossel pour *Bubelè, l'enfant à l'ombre*, il est aussi auteur d'essais sur le cinéma (*André Delvaux ou le réalisme magique* ; *Charles Chaplin. L'âge d'or du comique*.)

<http://www.adolphe-nysenholc.be>

Le **mercredi 6 octobre** prochain à 19h30 dans la salle du **1er étage de l'estaminet**. (mv)

## Racontance : le vendredi 15 octobre

Les conteurs sont revenus. Déjà en septembre ils ont occupé les nouveaux espaces à la Fleur en Papier Doré. Et ils remettent ça le **15 octobre à 19h30**. Mieux installés que dans la petite salle du premier étage, vous pourrez bientôt les écouter en dégustant une kriek ou autre chose. Petite restauration, comme toujours. Et comme d'habitude, leur formule micro ouvert : les conteurs amateurs ou professionnels s'inscrivent en arrivant et font défiler les images qu'ils mettent dans leurs mots et leurs geste. Un bonheur. (mv)



© foto : Yves De Baets



# Derrière le coin du Blommeke : la rue de Dinant

L'un des amis-clients de La Fleur en Papier Doré, Jean-Jacques De Gheyndt, vient à pied. Pas difficile, il habite derrière le coin, dans la rue de Dinant. Cela nous vaut un solide coup de main pour parler du quartier et en particulier de cette partie qui a extraordinairement fait peau neuve. Lorsque vous viendrez la prochaine fois à l'estaminet, prenez donc le temps de faire quelques mètres en plus. Juste plus haut que l'estaminet, se trouve la verte petite place de Dinant, et à sa gauche, la rue qui porte le même nom.

Vieille rue percée après le bombardement de Bruxelles par les armées françaises en 1695, elle a bénéficié d'un récent renouveau bien nécessaire, vu l'état des immeubles qui la bordaient. En s'appliquant à ne pas regretter vainement le passé, on peut facilement se laisser séduire par l'unité architecturale et la blondeur acquise par cette rue. Par son élégance aussi.

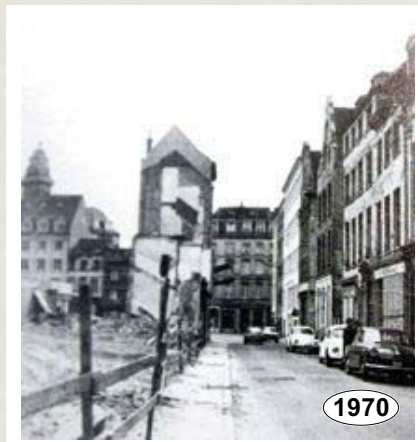
## Retour à la vie

Il n'est pas exclu que l'on au-



rait, il y a (très) longtemps, pu sauvegarder le visage ancien de cette très vieille rue, mais au fil des ans, les maisons s'étaient transformées en taudis et certains taudis en chancres. Quelques beaux pignons, sans doute, mais isolés entre des maisons quelconques. Pas certain que même le façadisme - ruineux en général - aurait suffi à la tâche, tant il est vrai qu'à part d'injurieuses transformations pour installer des commerces et divers bricolages, rien n'avait été fait depuis 1796.

Bruxelles a tellement souffert de la destruction systématique de constructions de valeur remplacées par des tours sans style et sans re-



cherche, que les Bruxellois en sont presque arrivés à crier au loup avant d'avoir vu le résultat. La préservation de la Place de la Vieille Halle au Blé, la restauration sobre de l'ancien bâtiment industriel Colorprint, rue de Villers, pour en faire des appartements sont autant de chances de garder une âme au quartier. Des murs de la première enceinte de Bruxelles (début 13e S) réapparaissent, dégagés des maisons branlantes qui leur étaient adossées. On les a même remplacés par un mini es-



pace vert avec des bancs. L'attention soutenue des autorités quant aux autorisations accordées actuellement a permis le maintien de rues à largeur urbaine sans sacrifier au principe de fluidification du trafic. Aux environs de 1996, la Société de développement de la Région bruxelloise avec l'immobilière Bernheim, construit à la Place de la Vieille Halle au Blé, un immeuble d'habitation avec des commerces au rez-de-chaussée. Un passage carrossable à travers le bâtiment permet d'apercevoir depuis la Place, les vestiges du relais de poste. 2006 a vu disparaître les taudis et ruines de la rue de Dinant. Le quartier en a pris un tout autre visage.

## Belles constructions

De part et d'autre de la rue de Dinant, et en particulier, du côté pair, des immeubles ont poussé harmonieusement pas trop haut, bien étudiés, élégants. C'est ce que l'on peut appeler sans exagérer de beaux immeubles contemporains. Classieux. Des >>>>

façades que l'on ne pourra pas accuser de monotonie, elles sont, au contraire, empreintes d'une recherche intéressante. Curieusement, avec leurs rambardes, on penserait à une intelligente mise à jour des meilleurs immeubles-paquebots des années 30.

La construction de droite en venant de la rue des Alexiens est composée de duplex partant du rez de chaussée, avec chacun leur entrée particulière et un jardin privatif. Comme des maisons à l'intérieur du building. Par-dessus, des appartements de diverses superficies se superposent avec balcons et terrasses.

© Photo: Jacques De Gheyndt



On aurait peut-être aimé quelques magasins en plus, mais en tout cas, voilà une rue qui a vu revenir de vrais habitants, Comme tout le sous-sol est un garage avec une entrée par la place de Dinant, ils peuvent y vivre et y circuler à l'aise. Il leur faut cependant avoir les moyens. Les habitations sont évidemment fort chères et seraient certainement inaccessibles à la population ancienne du quartier, mais celle-ci avait en réalité majoritairement

disparu depuis pas mal de temps, comme la photo de 1970 permet d'en juger.

Nous reparlerons dans le prochain numéro des fouilles qui ont eu lieu sur place et de la restauration des pans de remparts à 10 m de la rue de Dinant et à une centaine de mètres de La Fleur en Papier Doré.

(Monique Vrins - à partir des informations fournies par Jean-Jacques De Gheyndt, notre voisin !)



## Le fantastique au Grenier Jane Tony

Samedi 30 octobre à 16 h à l'estaminet : séance-débat sur ce genre difficile à cerner entre science-fiction et horreur. Avec Ariane François-Demeester pour *L'hosect* nouvelles (Ed. de l'Acanthe) et Jacqueline Dumas pour *La race de seniors*, roman (Ed. Edilivre 2009)



• Door het procédé dat wij gebruiken om het "gewicht" van ons @-magazine te verminderen kunnen de foto's aan kwaliteit inboeten. Wil u een afdruk maken met duidelijke foto's, dan kan u een pdf-uitvoering verkrijgen op:  
<danny.verbiest@skynet.be>.

## Haiku

Blomme in Papier  
iedereen is welkom hier  
werkman en bankier

(mdr)

Avis à la population : le jeudi **18 novembre à 19h**, Marcel **BAUWENS** viendra nous parler du haiku. Il nous entretiendra au sujet de ce genre de poésie très codifiée qui nous vient du Japon. Il nous présentera également son recueil\* récemment publié.

La conférence se fera en français et en bruxellois, à la Fleur en Papier Doré.

Entrée libre

\*"Haiku's in het Brussels/ Haikus en Bruxellois", 10 €, éd. Academie van het Brussels, [www.avhb.be](http://www.avhb.be), sera disponible le jour même.



• Nous utilisons un procédé permettant de réduire le poids de notre @-magazine. Il est cependant possible qu'il provoque une diminution de qualité des photos. Si vous souhaitez une impression avec des images plus claires, une version PDF vous sera envoyée sur simple demande à <danny.verbiest@skynet.be>.

### Colofon:

Redactie/Rédaction: Danny Verbiest, Monique Vrins, Jan Beghin & Mich De Rouck  
Met bijdragen van / Collaborateurs: Monique Vrins, Mich De Rouck, Jacques De Gheyndt & Danny Verbiest

Foto's/Photos: Monique Vrins, Jacques De Gheyndt, Yves De Baets, Georges Thiry, Patrick De Soete, Danny Verbiest e.a.

Verzending/Expedition: Paul Merckx

Verantw. uitg./Edit. resp.: Danny Verbiest - Cellebroersstraat 53/55 - 1000 Brussel

Redactie/Rédaction: <danny.verbiest@skynet.be>

Magazine van de Coöperatieve Vennootschap "Het Goudblommeke in Papier"  
Bulletin d'information de la Société Coopérative "La Fleur en Papier Doré"



## Wandelen door boeken op zoek naar... “het levend museum van Geert van Bruaene” (deel 7)

Op de achterkant van de foto (rechts) staat geschreven: “V.B. (Geert van Bruaene) *écoutant un ancien orchestion (boîte à musique) dans son cabaret à la Feuille en Papier Doré, 1960 - Photo de Georges Thiry*”. Alleen dat het over V.B. of van Bruaene gaat en het een foto van Thiry is, is met zekerheid aan te nemen. Dat het niet gaat over “La Feuille en Papier Doré” maar over “La Fleur en Papier Doré” is misschien maar een detail, maar het instrument is ook geen oude orchestrion (orkestrion), want dat is een groot mechanisch draagbaar orgel dat een heel orkest vervangt. Geert van Bruaene poseert hier fier voor zijn “symphonion” (genoemd naar zijn uitvinder die dit instrument in 1880 in Leipzig (Duitsland) ontwierp). Het toestel werkt met metalen platen waarin perforaties (of waarop pinnen) zijn aangebracht. Die brengen een mechanisme in werking dat dan muziek maakt. In feite is het een veredelde muzikadoos, maar de klank was voller en mooier. Zo'n symphonion bleef populair tot de jaren 1920 want daarna maakte de gramfoon (poliphone, ...) fu-



2

rore. Dat van Bruaene het tot half de jaren 1950 bij zijn “speeldoos” hield zegt toch wel een en ander over deze bijzondere man. Na die tijd kocht hij een platendraaier om zijn “concerts cuculs” (zoals hij zijn muziekkavonden noemde) te geven. (dv)



© Foto: Georges Thiry

3

### Feesten in Het Goudblommeke

Een trouwfeest, je op-pensioen-stelling of je verjaardag vieren kan tegenwoordig nog leuker in Het Goudblommeke. Vanaf 10 deelnemers kunnen wij voor een ruim en bijzonder lekker buffet zorgen (kijk ook op het bord hiernaast). Voor alle informatie en bestellingen kan u terecht op het nummer **02 511 16 59**. Daar wij steeds met verse producten werken, moet 1 week vooraf het aantal deelnemers bekend zijn.



© Foto: Georges Thiry

1

Foto 1: (± 1950) Geert van Bruaene, luisterend naar zijn symphonion. Foto 2: Geperforeerde metalen plaat voor een symphonion. Foto 3: (± 1960) Geert van Bruaene maakt zich klaar voor een avondje “concert cucul”.

### Goudblommekesbuffet

U betaalt de forfaitaire prijs van € 20,- per deelnemer. Kinderen tot en met 5 jaar: gratis. Kinderen van 6 tot en met 12 jaar: € 10,- (\*)

Het buffet bestaat ondermeer uit: 4 soorten vleesspecialiteiten (bloempanch, Breughelkop, beenham en paté) + Gebakken pensen (witte en zwarte) met appelmoes + Pottokaas met radijsjes + Goudblommekessla (sperziebonen, spekjes, krieltjes, rode ajuin, ...) + Groentesla (wortel, sla, komkommer, sperziebonen, ...) + Tomatensla (tomaat, rode ajuin, olijfolie, ...) + Pasta met rode pesto + Mosterd en augurken + 3 soorten brood + boter + Taart, gebak, fruit, ...



## Enthousiaste Nieuw-Zeelanders in Het Goudblommeke

Er komen wel meer zeer enthousiaste, buitenlandse bezoekers in ons Goudblommeke, maar John Joliff en Des uit Nieuw-Zeeland waren wel bijzonder blij met deze ontdekking. Ze hadden veel verwacht van "Brussels", maar iets unieks als ons cafeetje hadden ze echt niet voorzien. Dat weerspiegelt zich ook in de brief die zij, twee dagen na hun terugkeer in hun thuisland naar hun Belgische vrienden schreven en waaruit dit fragmentje: *"Please give our special thanks to*

*Patrick for the quick and very interesting tour he gave us of Brussels especially La Fleur en Papier Doré"*



*"Het geld voor onze hoofdstad Brussel is een splijtzwam bij de huidige rege-*

*ringsonderhandelingen. Brussel wil vooral meer geld omdat het dagelijks duizenden pendelaars slikt: de hoofdstad stelt al die Vlamingen en Walen te werk maar krijgt daar geen belastingen voor", was de stelling op de website van "Peeters en Pichal". Daarrond wilden zij graag een debat en dat kwam er op 10 september, rechtstreeks tussen 9:00 en 11:00 uur vanuit Het Goudblommeke in Papier. Heel wat bekenden en minder be-*



© Foto: Patrick De Soete

kenden kwamen daarom naar ons cafeetje. Johan Verminnen, Cas Vander Taelen, Eric Van Rompuy, Jean-Luc Vanraes... zijn maar een paar voorbeelden. Het werd een zeer geanimeerde, soms bitsige discussie waarbij alle aanwezigen hun gelijk wilden halen. Uiteindelijk waren er maar twee dingen waarover iedereen het eens was: Het Goudblommeke in Papier is een heel tof cafeetje en het pralinneke is zeer lekker, al deed dat in het debat natuurlijk niets ter zake. Maar 't is maar omdat u zou weten dat u met die ideeën niet alleen staat.

(dv)



**SEPTEMBER 2010 IN HET GOUDBLOMME-  
KE IN PAPIER  
SEPTEMBRE 2010 A LA FLEUR EN PAPIER  
DORE**



**Nog even in flashes wat er ook nog gebeurde: wij hebben nu een bushalte voor de deur. Er was het feestje van het BVT en er was ook nog een autoloze zondag. (Foto's: Monique Vrins)**

